

Spectacle

L'Indépendance en sonorités



Photo : D.R.

Charly Tatch, l'animateur du concert de l'Indépendance sur le front de mer.



Photo : D.R.

L'artiste sénégalais Ismaël Lô était de la partie.



Photo : D.R.

C'était aussi l'occasion de découvrir le meilleur de la danse urbaine.

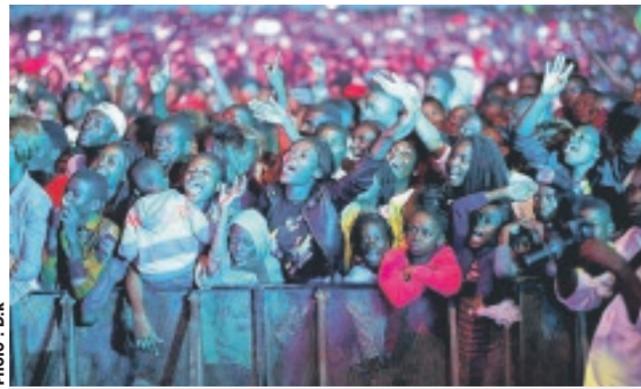


Photo : D.R.

Les spectateurs présents au cours de l'événement.

**Frédéric Serge LONG**  
Libreville/Gabon

Plusieurs artistes locaux, avec quelques autres invités de pays étrangers, ont émerveillé le public qui s'était rassemblé, dès jeudi soir à partir de 19 heures, sur le front de mer. En face de la présidence de la République.

LE concert de la Nuit de l'Indépendance a rassemblé des milliers de spectateurs, jeudi soir, sur le front de mer, en face de la présidence de la République. Au programme, des prestations d'une brochette d'artistes locaux : Arielle T, Shan'l la Kinda, Kréol, Angèle Asselé, Mass, Ba'ponga, Martin Rompavet, Tina, etc. Mais aussi de quelques autres

venus de pays étrangers tels que Tenor du Cameroun, Ismaël Lô (Sénégal), et Salif Kéita (Mali). Sous l'expertise technique de la structure Oss pro, cette Nuit de l'Indépendance, animée par Charly Tatch, a aussi réuni le meilleur de la danse urbaine, avec des groupes comme All C, Scorpion, Warrior street, Unknown dimension, Legend industry, 10 Back Dance, T-Boo, etc., mais aussi les humoristes

les plus cotés de la capitale en ce moment, à savoir Bob Dan, Sourire à côté... Près d'une soixantaine de personnes avaient été déployées pour cet événement : staff technique, agents de sécurité, personnel médical, DJ, etc. Et le résultat a été, visiblement, au goût du public, qui est resté présent sur le front de mer, jusqu'à une heure très avancée de la nuit. Une chose est sûre : ce concert

de l'Indépendance riche en sonorités 100% gabonaise aura su faire vibrer le public à l'occasion de cet an 57 de l'indépendance, mais a révélé davantage qu'une Nuit de la musique locale reste toujours d'actualité. Il existe le talent et l'expertise locale ici. Quoi de plus beau ? Quoi de plus pour la fierté nationale, 57 ans après l'accession du Gabon à la souveraineté internationale ?

Feux d'artifice sur le front de mer  
Un spectacle grandiose

**H.N.M**  
Libreville/Gabon

COUPS de canon, cris de joie, yeux rivés vers le ciel éclairé de mille feux... C'est le spectacle qui a prévalu jeudi soir sur le front de mer et dans divers quartiers de la capitale gabonaise. A l'occasion du traditionnel feu d'artifice, célébrant les "trois plus belles couleurs du monde", l'instant d'un jour. Ce soir-là, la Nation gabonaise avait les yeux rivés vers le ciel illuminé. Hommes, femmes, enfants étaient nombreux. Assis ou debout, chacun cher-



Photo : D.R.

Le ciel tout en couleurs.

chait à immortaliser cet instant. Tout le monde s'était donné rendez-vous sur le

wharf, pour se fondre dans ce beau spectacle de lumières et d'étincelles.



Photo : D.R.

Appareils photo, téléphones portables et tablettes numériques en main pour immortaliser ces instants.

Plusieurs Librevillois avaient exprimé leur satisfaction à cette occasion. Pour cela, ap-

pareils-photos, téléphones portables et tablettes avaient été mis à contribution.

Côté jardin

On est là pour regarder le défilé...

**Roger Ango-Calmé**  
Libreville / Gabon

En tenue de combat ou en short de vacancier, ce jeudi, le Gabon défile. De toutes les couleurs, de tous les sentiments, le 17 août est une nourriture nécessaire. La saveur en est unique. Sur le devant de la scène et en coulisses, instantanés de vie.



Photo : D.R.

L'ambiance du 17-août entre les gendarmettes.

de rire et les gradés de la police aussi. Rien que des mots, comme un antidote nécessaire. Aujourd'hui, on oublie (un peu) la galère, les affaires difficiles, les ornières mal refermées. "Rien que de la joie et du respect", résume Aimé, élément du GIGN. Depuis deux mois, son unité répète ses gammes. Ce sera dans un quart d'heure. En attendant, on se désaltère, on monte la température de quelques degrés. Saison sèche et palais humides, la joie d'être entre potes, et dans un petit moment devant la tribune officielle.

**Petites gens au grand cœur**  
Sur la pelouse, Anthony et Celia ont déplié la couverture et le vert-jaune-bleu patriotique. Ils sont venus de Nice, pour les vacances, rendre visite au paternel. Deux jeunes gabonaises les accompagnent. « On ne connaissait pas du tout le pays. Mon père nous avait dit quelques petites choses. Mais là, on se rend compte que c'est encore différent. Les gens sont vraiment très accueillants. » Jess, qui travaille dans un restaurant à Louis, précise quand même que « c'était encore plus fort avant. » L'époque a changé, certaines distances se sont creusées. Elle le regrette un peu.



Photo : D.R.

Une vue des petits commerces ce jour-là.

Il est 10h 55. Les hélicos passent à basse altitude, un Falcon aussi et des transports de troupes. Un vieil homme s'étonne : « Il n'y a pas les Mirages ? Et là, c'est quoi ? ça ne bouge pas ? » Des drones, monsieur, avec la caméra et les images pour le JT. Et la balade reprend. Dans les rues parallèles, aux boutiques éphémères, au chevet d'un photographe, pris de vertiges. Une vendeuse de fruits lui offre une pomme, et une maman d'Afrique de l'ouest quelques beignets. Solidarité des petites gens au grand cœur. Un peu plus loin, les habitués du PMUG ne dérogent pas aux bonnes habitudes.

Ils épluchent les feuilles de pronostics et se préparent à leur future vie de millionnaire. Il est un peu plus de midi. Les derniers passages se terminent. Sur les épaules de son père, un petit garçon veut revoir les gros camions. « Ce sera l'an prochain, ils reviendront. » Un peu plus haut, près de l'ancien ministère de l'Intérieur, Stéphane chante du Brassens. Il a fait ses classes en région parisienne. « Mais notre 17 août, je le trouve aussi bien que le 14 juillet. Oui, c'est plus petit, mais il y a le cœur. » Et ça, personne ne nous l'enlèvera.

Ici et ailleurs

- Célébrités  
Pour une Afrique du Sud sans Sida

C'est l'autre rêve de Charlize Theron. Loin des caméras, des tapis rouges et des couvertures de magazines, l'actrice d'origine sud-africaine espère débarrasser son pays du fléau du sida et y favoriser la naissance d'une génération épargnée par le virus. Fondatrice du Charlize Theron Africa Outreach Project, l'héroïne de "Atomic Blonde", son dernier film, finance des programmes de soutien aux communautés frappées par la maladie. « Nous devons réagir et dire que ça suffit, il faut que ça s'arrête », déclare l'ex-mannequin lors d'un entretien accordé cette semaine à l'AFP, en marge d'une visite à Johannesburg.

- Royauté  
Lady Diana, 20 ans après

En mettant en exergue les raideurs de la famille royale britannique, la mort de la princesse Diana, il y a 20 ans, l'a forcée à se moderniser et se montrer plus accessible par la mise en place d'une machine de communication désormais bien rodée. "Paradoxalement, c'est la mort de la +princesse du peuple+ et les effusions qu'elle a provoquées qui ont abouti à la nécessité (pour la famille royale) de s'adapter", explique à l'AFP l'expert en relations publiques Mark Borkowski. "Elle devait se moderniser". Alors qu'un peuple en larmes déposait des milliers de bouquets de fleurs devant les grilles de Buckingham et du palais de Kensington, après l'annonce de la mort de Diana, le 31 août 1997, le prince Charles - son ex-mari - et la reine Elizabeth II restaient retranchés dans leur domaine de Balmoral (Écosse), silencieux plusieurs jours durant.

- Procès  
Brad Pitt et Angelina Jolie condamnés

La justice française a condamné en avril la société gérant le domaine de Brad Pitt et Angelina Jolie dans le sud de la France à verser plus d'un demi-million d'euros à une artiste française qui y a travaillé. Cette information révélée, hier, par le quotidien français Libération a été confirmée de source judiciaire. La cour d'appel de Paris a rendu, le 19 avril dernier, un arrêt donnant raison à Odile Soudant, artiste spécialisée dans les installations lumineuses, dans un litige l'opposant à la société "Château Miraval".

Rassemblés par F.S.L.